

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 14 (1968)
Heft: 3

Artikel: Comment animer les jeunes suisses de l'étranger
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMENT ANIMER

LES JEUNES SUISSES DE L'ÉTRANGER

OBSERVATIONS AUX CAMPS

par A. Bisaz, chef du service des Jeunes du secrétariat des Suisses de l'étranger de la N.S.H.

I. — REMARQUES PRELIMINAIRES

Une politique réaliste de la Cinquième Suisse ne peut pas être faite à Berne. C'est aux Suisses de l'étranger d'en fournir les bases. Dans ce but le service des Jeunes du secrétariat des Suisses de l'étranger a profité des trois camps de ski de l'hiver 1966-1967 pour discuter d'une manière approfondie, avec environ 100 jeunes Suisses de l'étranger âgés de 16 à 25 ans, dont la plupart ont grandi à l'étranger, de leur attitude et de leur intérêt à l'égard des associations suisses. Les résultats de ces discussions et les suggestions auxquelles elles ont donné lieu font l'objet du chapitre suivant.

Il se dégage, il est vrai, une vue unilatérale de cet amalgame de déclarations tour à tour spontanées, réfléchies, irréfléchies, de jeunes à qui manque une vue d'ensemble du problème. Mais ce qui importe, c'est qu'ils voient et ressentent les choses vraiment ainsi. Leurs observations et leurs déclarations doivent servir de base aux débats. En d'autres termes, si l'on veut tirer profit des discussions de Schaffhouse, il convient de prendre les jeunes au sérieux. C'est à cette condition que les jeunes prendront au sérieux aussi l'expérience de leurs aînés et qu'ils l'apprécieront.

II. — EXPOSE RECAPITULATIF

1) Déclarations des jeunes Suisses de l'étranger

Le patriotisme, l'amour du pays : ces deux concepts, ainsi que les différentes doctrines politiques et les grandes théories en « isme » inspirent aux jeunes la plus grande méfiance, et parfois même du dégoût. Ce n'est pour eux qu'hypocrisie.

ASSOCIATIONS SUISSES

a) La direction :

— Il manque aux associations suisses des dirigeants actifs, doués d'esprit d'initiative et qui sachent comprendre les jeunes.

— Je crois que le président de notre Société suisse est depuis vingt ans en place. Que peut-il savoir des jeunes ?

b) L'écart entre les générations :

— Là où nous sommes, il y a environ trois cents Suisses de l'étranger pour la plupart âgés. Une discussion efficace entre jeunes et vieux n'est pas possible. Les jeunes qui se risquent une fois au Cercle suisse n'y retournent pas de sitôt.

c) L'information :

— Je n'ai encore jamais entendu parler d'un cercle suisse ; c'est aussi la première fois depuis des années que le consulat m'a renseigné sur les camps de vacances.

d) Le programme :

1. Généralités :

— Aussi longtemps qu'il ne leur vient rien d'autre en tête que pérorer sur le paradis qu'est la Suisse, de chanter des chants patriotiques et de jouer au jazz, ils m'auront vu.

— N'avons-nous vraiment que des laendler, des edelweiss et des glaciers sublimes ?

— Ces sentiments tellement prônés, je n'arrive simplement pas à les éprouver.

2. Fête nationale :

— Le 1^{er} août est célébré le 31 juillet ; ça donne au consul de Suisse l'occasion d'inviter avant tout les autorités locales, mais très peu de Suisses.

e) Les finances :

— La Société suisse ne se réunit que pour des banquets dans des restaurants sélects. C'est trop cher pour moi.

f) L'intérêt :

— La plupart des Suisses sont intégrés et n'ont plus de relations avec la Suisse. Alors à quoi bon une société suisse ?

CONSULATS DE SUISSE

— On devrait se soucier d'envoyer dans les différents postes des consuls et des fonctionnaires consulaires jeunes et actifs qui se mêlent à nous et s'occupent de nous.

— On devrait cultiver beaucoup plus le contact direct entre la Suisse et les Suisses de l'étranger (par exemple à l'occasion de voyages à l'étranger de sociétés de chant ou de gymnastique, etc. Dans une ville de France, un grand festival de musique a lieu chaque 14 juillet ; des fanfares suisses y participent toujours. Jamais le consulat de Suisse n'a organisé une rencontre entre ces musiciens et les résidents suisses).

LE JEUNE SUISSE DE L'ETRANGER ET SES CAMARADES ETRANGERS

— Nous sommes nés à l'étranger, nous y avons grandi, nous sommes liés étroitement à la vie du pays de résidence. Nous ne connaissons guère la Suisse que par les récits de nos parents et par des visites. Le « pays », c'est là où nous habitons, où nous avons nos amis et nos camarades. Nous sommes intégrés dans le pays de résidence.

SUGGESTIONS DES JEUNES SUISSES DE L'ETRANGER

— Dans les endroits où il y a beaucoup de jeunes Suisses, on devrait faire l'essai de les inviter, par lettre ou par téléphone, à une soirée de jeunes.

— On devrait pouvoir amener aussi à ces réunions des amis qui ne sont pas suisses.

— Il faudrait établir un programme pour un groupe de jeunes. L'initiative devrait venir de Suisse, d'une

personne ayant affaire aux jeunes, ou du consulat (avec une aide financière).

2) Analyse

a) Ceux de la jeune génération n'ont pas connu la guerre mondiale et ses horreurs. Ce qui pour eux va de soi, c'est la haute conjoncture, l'aisance, la télévision, la navigation spatiale. Le patriotisme, l'amour du pays et les doctrines politiques leur sont suspects. Malgré les souffrances et les destructions de la guerre, malgré le Vietnam, la génération précédente continue à vibrer aux accents des vieux hymnes patriotiques « Sempach, noble champ de gloire ». Pour les jeunes, c'est de l'irréalisme, ça manque même de sincérité. Ce qui se passe actuellement dans le monde, la lutte pour l'intégration européenne, la guerre au Vietnam : voilà pour eux la réalité.

En d'autres termes, les pensées et les impressions qui constituent le monde des jeunes ne sont pas acceptées par les vieux, et le plus souvent pas comprises. « La jeunesse d'aujourd'hui est plus critique, plus sceptique, plus méfiante, plus exempte de croyances, ou du moins d'illusions, que toutes les générations de jeunes qui l'ont précédée ; elle ne connaît ni pathos, ni programmes, ni mots d'ordre. » (Schelsky).

Mais elle est prête à s'engager pour des buts concrets, pour la reconstruction, pour l'aide au développement, dans les « Peace Corps », pour les secours aux victimes de catastrophes. Et même, elle s'enthousiasme pour ces buts concrets.

Comment jeunes et vieux peuvent-ils se retrouver dans ces contradictions ? Et pourtant, il faut bien que les vieux aussi s'affirment dans le monde actuel, et ils s'affirment. Il doit donc exister malgré tout un terrain commun.

b) Les sociologues parlent aujourd'hui de « vitalité accrue, de perceptivité renforcée, de transformation des sensations en motricité corporelle et non plus en sentiments et en pensées ».

La vitalité de la jeunesse se manifeste par son fort penchant pour le sport, par sa perméabilité aux excitations magnétiques de la musique de jazz ou de « beat ». Sans tirer des conclusions générales des frénésies destructrices et des philosophies de « hippies », il faut néanmoins en tenir compte.

c) Les jeunes d'aujourd'hui se sentent à l'aise dans un groupe privé, dans un petit cercle d'amis. Ils veulent se sentir libres de tout lien. Ils abominent le club pétrifié et snob, l'association bien réglée avec les réunions à date fixe prévues par les statuts.

d) Le jeune Suisse de l'étranger est très attaché à son pays de résidence. Sa patrie affective est à l'étranger. Quant à la Suisse, il ne la connaît et ne l'observe que de loin, quelquefois même pas du tout.

3) La collaboration avec et entre les jeunes Suisses de l'étranger

a) En Suisse : L'action de beaucoup la plus efficace consiste à faciliter plus encore, si possible, la participation des jeunes Suisses de l'étranger aux camps de vacances. Comme ils y viennent de leur propre gré, ils se montrent réceptifs aux idées et aux suggestions. Cela nous aide à redresser leur conception erronée du rôle des sociétés et des consulats suisses et à stimuler leurs activités. Tenant compte de leurs tendances, voici comment nous nous y efforçons :

— Les participants sont répartis en groupes de dix

environ ; dans les camps de vacances d'été la vie se déroule principalement dans le cadre du groupe. Chaque groupe est dirigé par un jeune Suisse de l'intérieur, qui ne doit pas se considérer comme un chef, mais plutôt comme un « primus inter pares », comme un ami et un camarade. Ces rapports sans contraintes permettent des discussions ouvertes et confiantes où il est aussi question de la Suisse.

— C'est aux jeunes à voir et à découvrir eux-mêmes, au cours des excursions, la vraie Suisse d'aujourd'hui ; nous visitons à cette intention des centres touristiques connus, des industries, des écoles de recrues, nous nous informons des problèmes d'une commune et conversons avec les gens de la région.

— Des excursions en été et le ski en hiver composent le cadre sportif qui permet d'aguerrir les jeunes.

De telles méthodes, ou d'autres analogues, pourraient être adoptées par les sociétés suisses, même pour un programme d'un jour ou d'un soir.

b) Dans les sociétés suisses : Il nous semble en outre qu'on gagnerait beaucoup à désigner, dans les différentes sociétés, un **responsable** chargé seulement des questions des jeunes. Il aurait pour tâche d'étudier leurs problèmes, d'apprendre à les connaître, de les inviter à une réunion où l'on discuterait du principe des rencontres régulières. On peut imaginer que les participants à un camp de vacances éprouvent ce désir, ne serait-ce d'abord que pour se revoir et échanger des photos. Une seconde rencontre suivrait, et une tradition pourrait s'établir peu à peu. Le but des rencontres s'élargirait aussi. A l'échange de photos succéderait un échange de vues, une autre fois une soirée de danse, un feu de camp, un travail au profit de la communauté. Ainsi pourrait se manifester un certain intérêt pour les problèmes des Suisses de l'étranger. (Il existe déjà plusieurs groupes de jeunes de ce genre : ils bénéficient de l'aide des sociétés et des consulats, mais ne sont pas sous leur tutelle).

Le commencement sera difficile. Mais si un responsable (et pourquoi ne serait-ce pas un jeune ?) se met à l'œuvre avec confiance, comment n'en sortirait-il pas quelque chose ?

Il faut cependant bien clairement rappeler :

- que, pour s'occuper des jeunes, il faut connaître leurs problèmes et leurs tendances et s'intéresser à eux ;
- qu'il n'existe pas de formule magique pour décider les jeunes à collaborer — les circonstances et les tendances sont trop différentes ;
- que les jeunes d'aujourd'hui sont sollicités par mille choses qui les intéressent plus que la Suisse, de sorte que nous ne devons pas nous faire d'illusions sur leur coopération ;
- que les moyens actuels de communication leur ménagent des ouvertures sur le monde entier et que, par comparaison, les problèmes suisses sont bien petits.

c) Par les consulats :

- Les jeunes doivent être encouragés dans leurs efforts par l'intérêt que le consul prend à leurs travaux.
- Collaboration des jeunes fonctionnaires consulaires.
- Le matériel et les informations nécessaires doivent être mis à la disposition des jeunes.
- Ils doivent disposer aussi d'un local de réunion.
- Des rencontres doivent être organisées avec les groupements et les sociétés suisses de l'endroit.
- Information des jeunes Suisses concernant les questions militaires et de nationalité.